



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Vayakèl Pékoudé



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- les indices précédés d'une bulle
- Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitres 38 à 40

Les enfants, cette semaine, nous lisons deux Parachiot (Vayakèl et Pékoudé), et nous concluons le livre de Chémot. Mazal Tov !!

? Dans la Paracha de Pékoudé, une expression revient plusieurs fois. Laquelle ?

Bravo ! "Comme Hachem a ordonné."

? Combien de fois revient-elle ?

Bravo ! Dix-neuf fois. Dans le chapitre 38, au verset 22. Dans le chapitre 39, aux versets 1, 5, 7, 21, 26, 29, 31, 32, 42, 43. Dans le chapitre 40, aux versets 16, 19, 21, 23, 25, 28, 32.

? Pourquoi tellement de répétitions ? Il était certes nécessaire de nous dire une fois que les Bné Israël ont tout fait comme Hachem l'avait ordonné, mais pourquoi le répéter dix-huit autres fois ?

La Guémara, dans le Talmoud Yérouchalmi (traité Brakhot, chapitre 4, Halakha 3), nous enseigne une chose extraordinaire : **les dix-huit Brakhot de la 'Amida** sont en rapport avec les dix-huit fois où, dans la Paracha de

Suite en page 2



PARACHA SUITE

Pékoudé, la Torah a répété “**comme Hachem a ordonné**”.

Rabbi 'Hiya précise que la première fois n'est pas comptée (car, comme nous l'avons vu, il fallait nous dire au moins une fois que les Bné Israël avaient agi ainsi).

? Quel lien y a-t-il entre le Michkan et notre 'Amida ?

Le Torah Témina explique que le mot “**Michkan**” vient du mot “**Machkone**” (gîte). Dès le départ, Hachem avait annoncé qu'il reprendrait le Michkan en gîte, mais Il nous a tout de suite rassurés en disant que, malgré cela (qui inclut aussi la destruction du Beth Hamikdash et



l'annulation des sacrifices, nécessaires à notre pardon), il nous restera toujours la prière, qui ne sera jamais annulée.

C'est ce que rappelle le chiffre **dix-huit**, commun au **Michkan** et à la **prière** (la 'Amida, qui comporte dix-huit bénédictions).

Dans le même ordre d'idées, la 'Amida de Roch Hachana comporte dix versets concernant la royauté d'Hachem, dix versets disant qu'Il se souvient de tout, et dix versets qui parlent du Chofar, et le chiffre dix fait ici allusion aux dix paroles par lesquelles Hachem a créé le monde, à Roch Hachana justement.

La Torah contient encore plusieurs allusions de ce genre.

HALAKHA

Choul'han 'Aroukh, chapitre 685, Halakha 4

Le Choul'han 'Aroukh nous dit que le cinquième Chabbath (qui, cette année, tombe le 29 Adar), on sort **deux Sifré Torah** :

dans le premier, on lit la **Paracha de la semaine** (cette année, il y aura deux Parachiot : Vayakèl et Pékoudé),

et dans le deuxième, on lit **Parachat Ha'hodech** (il s'agit d'un passage de Parachat Bo, qui nous dit que Nissan est le premier mois de l'année, qui nous parle du sacrifice de Pessa'h, et qui énonce toutes les lois concernant la fête de Pessa'h).



Puis on lit une **Haftara** tirée du livre de **Yé'hézel** (cette Haftara nous décrit la cérémonie d'inauguration du troisième Beth Hamikdash, qui aura lieu justement le premier Nissan).

Les **Séfarades** disent un **Kaddich** après la lecture de la **Paracha de la semaine** et un Kaddich après la lecture de **Parachat Ha'hodech**.

Les **Ashkénazes**, par contre, après avoir fini de lire la Paracha de la semaine **dans le premier Séfer Torah**, posent le deuxième Séfer Torah à côté du premier, et

disent Kaddich, et **ne disent pas Kaddich** après la lecture de Parachat Ha'hodech (dans le deuxième Séfer Torah).

S'il n'y a pas de place pour poser le deuxième Séfer Torah à côté du premier, et que personne ne peut le tenir pendant toute la lecture du premier, Rav Moché Feinstein dit qu'on ne pourra pas le poser (ou le coucher) sur un banc.

On le laissera donc dans son armoire, et on ne l'en sortira qu'au moment où on lira dedans.

MICHNA

La Michna nous dit que celui qui coupe des branches de son olivier ne devra pas recouvrir avec de la terre. Il recouvrira avec des pierres ou de la paille.



Explication : On parle ici d'une personne qui, pendant la Chemita, **veut couper les branches de son olivier pour en faire un feu**. Elle devra les couper d'une manière qui n'améliore pas l'olivier.

Et, par conséquent, lorsqu'elle recouvrira l'endroit de la coupure (pour éviter qu'il sèche et pourrisse), elle ne devra pas utiliser de terre (car la terre devient de l'engrais, et améliore donc la pousse) et **devra seulement protéger l'endroit de la coupure** (en le recouvrant de pierres ou de paille), sans l'améliorer.

La Michna dit ensuite que celui qui coupe des branches de son figuier ne devra pas recouvrir avec de la terre. Il recouvrira avec des pierres ou de la paille.



Explication : Il s'agit du même cas que le précédent. Sauf que, dans le figuier, cette opération se fait fréquemment, tout au long de l'année, et même si de nouvelles choses repoussent aux endroits qu'on a coupés, **c'est permis même pendant la Chemita**, car cela ne renforce pas l'arbre.

La Michna dit ensuite qu'on ne coupera pas (pendant la Chemita) un jeune figuier.



Explication : Dans le cas précédent, la Michna permettait de couper les branches ou



les feuillages d'un vieux figuier, pas d'un jeune figuier dont on n'a jamais coupé les branches ou feuillages. **Car le fait de les couper pour la première fois améliore considérablement l'arbre, et le renforce.**



La Michna rapporte ensuite l'opinion de Rabbi Yéhouda, selon laquelle ce qui est interdit dans un jeune figuier, **c'est de couper de la manière habituelle** ; mais si on coupe à ras du sol, ou à une hauteur de plus d'un mètre de celui-ci, c'est permis.



Explication : D'habitude, lorsqu'on coupe les branches d'un arbre, on coupe celles situées entre trente centimètres et un mètre du sol, et cela renforce l'arbre.

Par contre, lorsqu'on coupe les branches à ras du sol ou à une hauteur de plus d'un mètre de celui-ci, **cela ne le renforce pas**.

Les commentateurs précisent que lorsqu'on coupe les branches entre le ras du sol et trente centimètres de celui-ci, cela fait parfois (mais pas toujours) du bien à l'arbre, et dans le doute, on n'aura pas le droit de le faire pendant la Chemita.

La Halakha est comme Rabbi Yéhouda, c'est-à-dire qu'il sera permis de couper les branches d'un jeune figuier si on le fait **à ras du sol ou à une hauteur de plus d'un mètre de celui-ci**.

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Michlé, chapitre 9, verset 35

Dans ce verset, le roi Chlomo déclare : "Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtiendra la satisfaction d'Hachem."

? Qui parle dans ce verset ?

La Torah. Elle garantit à toute personne qui l'étudie et qui est fidèle à ses préceptes d'obtenir une vie heureuse, dans ce monde et dans l'autre, et le Chalom, c'est-à-dire non seulement une paix intérieure, mais aussi la paix avec tout

notre entourage.



Cette personne ressentira qu'**Hachem est content d'elle** (car elle a choisi le bien comme Il le lui a demandé en disant : "J'ai mis devant toi la vie et le bien (...) et tu choisiras la vie"), c'est-à-dire qu'elle constatera qu'Hachem l'aide dans tout ce qu'elle entreprend.



NÉVIIM PROPHÈTES

La Haftara de cette semaine est tirée de la fin du livre de Yé'hézel. Elle parle d'une prophétie que Yé'hézel a reçue alors qu'il était en Babylonie, quatorze ans après la destruction du premier Beth Hamikdach.

La Haftara de cette semaine est tirée de la **fin du livre de Yé'hézel**. Elle parle d'une prophétie que Yé'hézel a reçue alors qu'il était en Babylonie, quatorze ans après la destruction du premier Beth Hamikdach.

Pour reconforter le peuple juif en exil et renforcer sa Emouna (foi) dans le retour en terre d'Israël, Hachem a transmis à Yé'hézel le plan du troisième Beth Hamikdach.

La Haftara de cette semaine énumère les sacrifices qui seront faits au mois de Nissan (le premier Nissan, les sept jours suivants, et les sept jours de Pessa'h qui commencent le 14 Nissan). Elle parle aussi des sacrifices de Souccot.

? Tout au long de la Haftara, il est question d'honneurs faits à un Nassi (Prince). De quel prince parle-t-on ici ?

Du **Cohen Gadol**. Mais, selon Rachi, qui cite l'opinion de Rabbi Ména'hém, on parle du roi.

La Haftara nous donne des **précisions sur les sacrifices que le Nassi apporte, sur le chemin qu'il emprunte pour aller au Beth Hamikdach**, sur les dates auxquelles il y vient tout seul (le Chabbath et à Roch 'Hodech ; à ces moments-là, il y entre et en ressort par la même porte), et sur les dates auxquelles **il y vient en même temps que le peuple** (les jours de fête ; à ces moments-là, lui et le peuple devaient

sortir par la porte qui était en face de celle par laquelle ils étaient entrés. Rachi explique que c'était pour encourager à bien pénétrer dans le Beth Hamikdach, et à le traverser de part en part, pour bien «être visibles» par Hachem).

Le **Radak** dit que cette inauguration aura lieu au mois de Nissan, qui est le mois de la délivrance. Il dit que ces versets **prouvent l'opinion de Rabbi Yéhocou'a**, selon laquelle, de même que le peuple juif a été délivré d'Égypte en Nissan, **il sera délivré du dernier exil en Nissan** et contredisent l'opinion de Rabbi Éliézer, qui dit que le peuple juif sera délivré en Tichri ; en effet, s'il était délivré en Tichri, comment attendrait-il six mois pour apporter les sacrifices en Nissan ?

Le Radak précise toutefois que ce n'est pas précisément en Nissan que nous sortirons de l'exil ; nous en sortirons quelque temps avant, le temps d'aller tous en Erets Israël, et de voir le troisième Beth Hamikdach construit, mais que **c'est l'inauguration du Beth Hamikdach qui aura lieu à Roch 'Hodech Nissan**, comme cela a été le cas pour le Michkan dans le désert, et pour l'inauguration du second Beth Hamikdach.

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le Yira Vada'at nous enseigne : "On ne peut décrire le niveau de sainteté qui réside dans un foyer où l'on se retient d'émettre des propos médians."



RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Réouven n'a pas le droit d'écouter le Lachone Hara' de son ami Chimon, même s'il n'a pas l'intention d'y croire.

CETTE SEMAINE

Chimon en veut beaucoup à Gad et tient des propos durs sur lui auprès de Réouven. Réouven n'y croit pas et veut calmer Chimon à tout prix.



A toi !

Réouven a-t-il le droit d'écouter ce que lui raconte Chimon au sujet de Gad ?





HISTOIRE



Les étudiants étaient assis, impatients de voir ce qui allait se passer.

Le séminaire traitait de l'importance du temps et de la manière d'organiser sa vie.

Plusieurs conférences, d'une heure et demie chacune, se sont succédé. Par conséquent, en voyant que la prochaine conférence, donnée par le professeur Dimitri Constantos, ne durait que cinq minutes, les étudiants ont été, évidemment, très étonnés ! Qu'allait pouvoir dire cet homme en si peu de temps ?!

A l'heure précise de la conférence, le professeur est apparu, tenant en main un petit aquarium. Deux secrétaires l'accompagnaient, tenant chacun, dans chacune de leurs mains, un sac.

Sans un mot, le professeur a posé l'aquarium sur la table. Il a pris l'un des sacs, et en a vidé le contenu dans l'aquarium (il s'agissait de grosses pierres, qui ont rempli l'aquarium jusqu'en haut). Puis il a demandé aux étudiants : "Est-ce que l'aquarium est plein ?". Et, à l'unisson, ceux-ci ont répondu : "Oui !".

Le professeur a ensuite pris un deuxième sac, et en a vidé le contenu dedans. C'était des petits graviers, qui se sont infiltrés entre les grosses pierres. Une fois que le sac était vide, le professeur a redemandé aux élèves si l'aquarium était plein. Avec plus d'hésitation (car ils se demandaient ce que le professeur allait encore sortir après cela), ils ont répondu oui.

Le professeur a ensuite vidé le troisième sac dans l'aquarium. C'était du sable, qui s'est infiltré entre les pierres et les graviers. Cette fois, les élèves étaient certains que l'aquarium était plein.

Mais le professeur a pris le quatrième sac, qui contenait trois bouteilles d'eau. Il a vidé celles-ci dans l'aquarium

et, avec un grand sourire, a dit aux élèves : "Cette fois, l'aquarium est vraiment plein !".

Après avoir rempli son aquarium de différents éléments (pierres, graviers, sable et eau), le professeur a dit aux étudiants :

"Chers étudiants, vous êtes encore jeunes. Vous êtes en train de poser les bases de votre future vie d'adulte. Si j'avais mis les éléments dans un ordre différent (exemple : le sable avant le gravier, ou le gravier avant les pierres), est-ce que j'aurais pu vider tous mes sacs dans l'aquarium ?".

Les étudiants ont répondu non, car si le sable était au fond, le gravier se serait simplement posé sur lui. Le tout aurait déjà rempli la moitié de l'aquarium, et l'espace restant n'aurait pu contenir que la moitié des pierres.

Le professeur ajouta : "Dans la vie, il y a plusieurs objectifs à atteindre : fonder une famille, réussir professionnellement, prendre du bon temps, faire du bien autour de soi... Pour réussir tout cela, il faut le faire dans le bon ordre. Celui qui considère les promenades comme l'essentiel de sa vie ne réussira pas sa carrière professionnelle. Celui qui considère son travail comme l'essentiel de sa vie ne réussira pas sa vie familiale... D'où l'importance d'établir une bonne échelle de priorité, et de bien la respecter. Après avoir réussi la première étape, on passera à la seconde, puis à la troisième... jusqu'à réussir toutes les étapes de notre vie."

Le professeur salua son public. Sa conférence était très courte, mais elle marqua les étudiants plus que toutes les autres.

A nous d'en comprendre l'importance, et de l'appliquer dans notre vie !



Question

Eli demande à son copain de classe Avi de bien vouloir lui rendre un service et d'aller lui acheter à la sortie des classes un pain au chocolat.

Avi accepte avec plaisir et tout de suite à la sortie des classes, va à la boulangerie et demande au boulanger un pain au chocolat. Le boulanger lui répond qu'il décide aujourd'hui de lui offrir un pain gratuit.

Quand il revient chez son ami et lui raconte cela, Eli lui dit que le pain lui revient, car c'est lui qui a acheté le premier pain.

Mais Avi lui répond qu'étant donné que c'est un cadeau de la part du boulanger, il n'y a pas de raison que ce soit plus à Eli qu'à lui.

GUEMARA



Qu'en penses-tu, le pain revient-il à Eli ou à Avi ?

A toi !

- Kétouvot 98b «Kan Chana Rabbi» jusqu'à «May Ka Machma Lane» (exclu).
- Rachi «Chéyech Lo Kitsba».

RÉPONSE

La Guémara nous dit (selon l'explication de Rachi) que quand le cadeau fait par le vendeur n'est pas une réduction sur le prix de l'objet, mais que, pour la somme reçue, il a donné plus de marchandise, dans ce cas-là, nous ne savons pas quelle était l'intention du vendeur, c'est pourquoi l'acheteur et son envoyé devront se le partager. S'il en est ainsi, il en sera de même dans notre cas et Eli et Avi devront se partager le pain au chocolat.

Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

PACKAGE COMMUNAUTAIRE



20 FEUILLETS

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



20 CADEAUX

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements:

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ avotoubanim@torah-box.com

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com